

---

# DÉTECTION, CARACTÉRISATION ET FOUILLE DES STRUCTURES SOUTERRAINES MÉDIÉVALES

---

SÉMINAIRES  
D'ARCHÉOLOGIE  
EN RÉGION CENTRE

---

**VENDREDI 22 NOVEMBRE 2013**

COMPTES-RENDUS DES COMMUNICATIONS COORDONNÉS PAR **AMÉLIE LAURENT (CG45)**, **LAURENT FOURNIER (INRAP)**, **CHRISTOPHE MARCONNET (ARKÉMINE)**

---

HÔTEL DU DÉPARTEMENT DU LOIRET  
15 RUE EUGÈNE VIGNAT  
ORLÉANS

---



Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives



# RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES SUR DES STRUCTURES SOUTERRAINES MÉDIÉVALES. SITE ZAC PORTES DU LOIRET, SARAN (45)

PAR AMÉLIE LAURENT-DEHECQ, KARINE PAYET-GAY (SERVICE ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE, DÉPARTEMENT DU LOIRET)

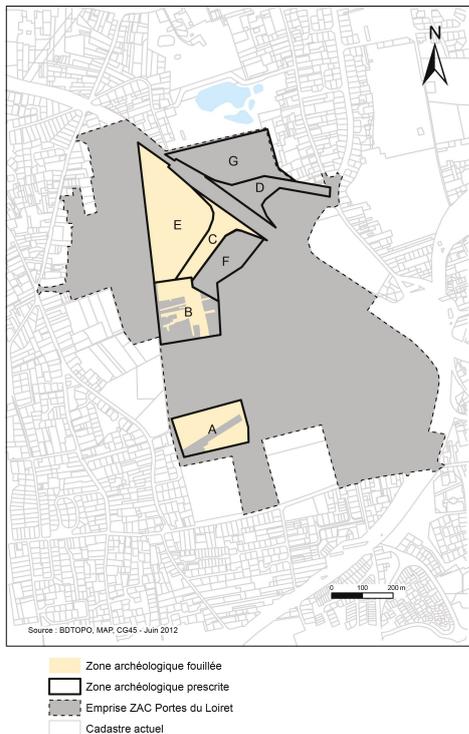


Fig.1 Localisation des zones de fouilles (ZAC Portes du Loiret - Saran)

## Contexte d'intervention

La ZAC Portes du Loiret Sud à Saran a fait l'objet d'un diagnostic en 2008 sur 68 ha (B. Vanderhaegen, Inrap) puis d'une fouille entre 2009 et 2012 sur environ 14 ha (Zones A, B, C et E - J.-M. Morin, A. Laurent-Dehecq, CG45) (Fig. 1). Le site est situé à l'emplacement du village alto-médiéval de Saran situé à 500 m environ au sud d'un secteur dévolu à une activité potière localisée sur le secteur de la « Médecinerie » (J. Chapelot puis S. Jesset, Inrap) et de sa périphérie. L'occupation est datée entre le VI<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> s.

La fouille a mis en évidence la présence d'un regroupement d'habitats organisé autour d'un réseau de fossés parcellaires et de voiries médiévales suivant l'axe de la voie antique Orléans-Chartres (Fig. 2). Les structures se densifient autour de ce carrefour. Dans ce secteur, il a été observé plusieurs habitats sur

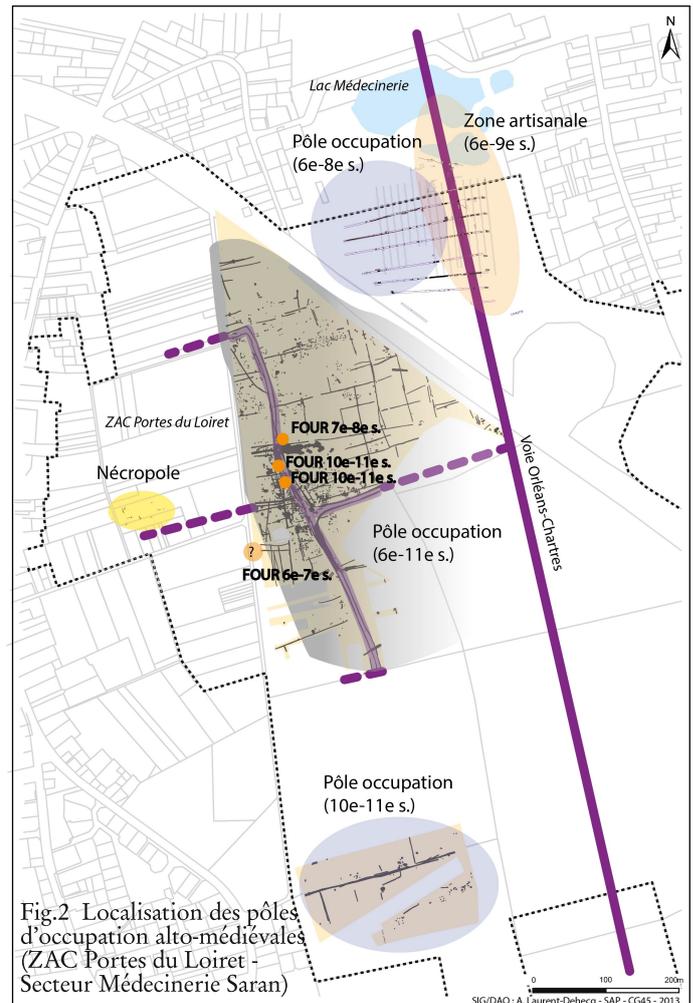


Fig.2 Localisation des pôles d'occupation alto-médiévales (ZAC Portes du Loiret - Secteur Médecinerie Saran)

potaux composés d'un cellier ou d'une cave souterraine dont la fonction reste à définir (souterrain-refuge, cave souterraine ?) (Fig. 3).

Les zones périphériques du village sont constituées d'habitats, délimités par le réseau parcellaire et caractérisés pour chacun par un bâtiment sur poteaux (à vocation domestique ou agricole) associé à une aire d'ensilage. Trois fours de potiers situés au bord de la voie nord-sud, parallèle à la voie antique, ont été fouillés. Un des fours date du VIII<sup>e</sup> - début IX<sup>e</sup> s. et les deux autres du X<sup>e</sup> - début XI<sup>e</sup> s. Des sépultures ont également été mises au jour le long des voies médiévales. Le rapport final d'opération est en cours de réalisation.

## Premier état des lieux des structures souterraines

En 2012, des sondages ont mis en évidence des structures souterraines. Elles sont représentées par des entrées, des puits et des galeries. Leur fouille a été reportée, car une fouille complémentaire a été

prescrite suite à ces découvertes dites exceptionnelles. Elle sera réalisée durant l'automne 2014.

### Description des structures liées aux souterrains

Les quatre entrées de souterrain identifiées à Saran attestent de l'utilisation de trois types de système d'accès :

- escalier (2) : taillés dans la marne calcaire, ils se constituent de plusieurs volées de 4 à 6 marches irrégulières et présentent des pentes assez fortes ( $45^\circ$  à  $60^\circ$ ) (Fig. 4),
- rampe (1) : taillée dans la marne calcaire, elle se compose de trois volées en pente régulière et assez forte ( $20^\circ$ ),
- système mixte (1) : une volée d'escalier comptant six marches est suivie de plusieurs rampes et chicanes pour accéder à la galerie.

Neuf puits d'aération et/ou extraction ont été identifiés. Ils présentent des diamètres variables, compris entre 1 m et 7 m. Des épaisseurs d'environ 4 m ont été observées pour deux d'entre eux. Leur étude a montré deux types de profil : parois verticales ou parois « coudées ».

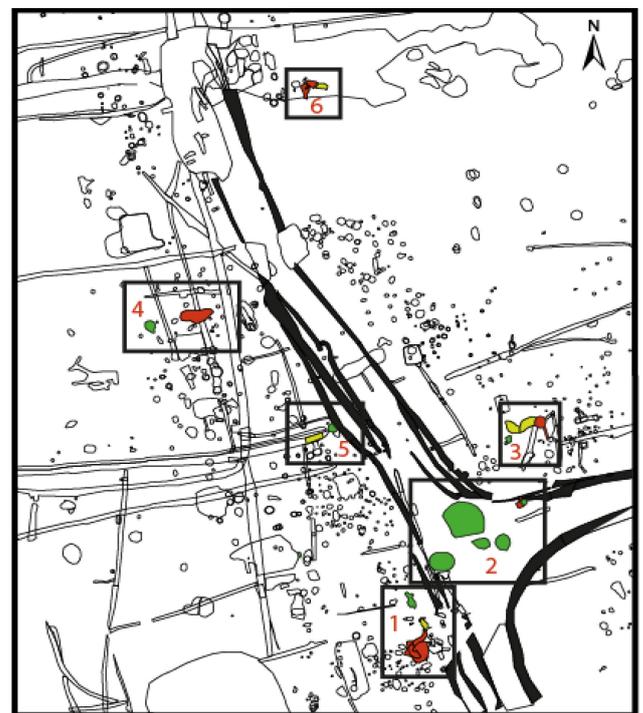
Sur les six galeries mises en évidence, seules deux ne sont pas remblayées. Elles apparaissent entre 4 m et 6 m au-dessous du niveau de décapage (Fig. 5). Leur largeur est constante (0,70 m) alors que leur hauteur varie entre 1 m et 1,60 m. Des aménagements rectangulaires sont visibles dans les parois. Ils étaient probablement destinés à accueillir les lampes nécessaires à l'éclairage des galeries.

### Perspectives de recherche

Deux campagnes de prospection géophysique ont été réalisées en 2012 et 2013. Les méthodes électromagnétiques et radar n'ont pas permis de mettre en évidence clairement de vestiges souterrains. Ceci est expliqué notamment par la nature du substrat marneux et les limites d'exploration des méthodes, car les galeries ouvertes ont été observées profondément (à partir de 4 m de profondeur).

La fouille complémentaire a pour objectif de définir s'il s'agit de souterrains indépendants ou d'un réseau, leur fonction (stockage, extraction, et/ou souterrain-refuge), leur datation et leur durée d'utilisation. Elle consistera également à

étudier leur lien avec l'habitat et le réseau parcellaire mis en évidence.



### Éléments constitutifs

- 1. Les systèmes d'accès
- 2. Les puits : aération et extraction
- 3. Les galeries et espaces souterrains

Fig.3 Localisation des structures associées aux souterrains



Souterrain 6



Souterrain 4



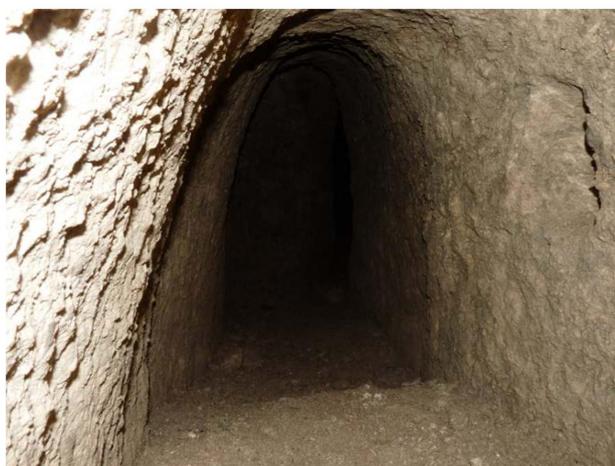
Souterrain 1

Fig.4 Vue des accès aux souterrains (Crédits CG45 Service Archéologie Préventive)

## Les galeries non remblayées



Galerie (1)



Galerie et aménagement de paroi (2)

Fig.5 Vue des galeries souterraines non remblayées (Crédits CG45 Service Archéologie Préventive)